

Lundi 12 mars 2012

# l'étincelle\*

CTR  
Renault  
Rueil

pour la construction d'un parti des  travailleurs communiste révolutionnaire

## Salaires, emplois : à nous de changer la donne !

**Difficile de miser sur tous les tableaux : lors de son grand show de Villepinte, Sarkozy a fait conspuer pêle-mêle les chômeurs, les immigrés, les syndicats, les 35h... Ce qui ne l'empêchait pas quelques jours plus tôt de miser sur la course aux usines, pour tenter de faire oublier son image de candidat des riches.**

### *A Lejaby, pas de dentelle pour Sarkozy*

Loin de Florange et Gandrange, où son statut de menteur est trempé dans l'acier, c'est derrière les ouvrières de Lejaby, à Yssingaux en Haute-Loire, qu'il venait courir. Mais l'accueil fut très froid de la part des 82 ouvrières, aujourd'hui reprises par un fournisseur de LVMH : « *Le remercier ? Pourquoi ? On ne lui doit rien, on s'est battues, c'est tout* », déclarait l'une d'entre elles. Un numéro d'esbroufe plutôt raté donc, car se présenter comme le sauveur de l'emploi, au moment où les plans de licenciements s'accumulent et les licenciements individuels explosent, relève au mieux de l'imbécillité, au pire de la provocation, de la part du président sortant.

### *Bravo, les guerrières d'Albertville !*

Difficile aussi de rejouer le numéro de « président du pouvoir d'achat », avec des salaires bloqués depuis des années. C'est ce qui a révolté d'autres travailleuses, ces caissières de supermarché qu'on surnomme maintenant « *les guerrières d'Albertville* ». On prétendait leur imposer le travail du dimanche comme seul moyen d'augmenter un peu leur mini-payé. A six salariées du magasin ED, elles ont fait grève 104 dimanches, pendant deux ans, en animant manifestations et piquets de grève sur le parking du magasin, et viennent de gagner en justice. Comme quoi même à six, la colère et la ténacité ont plus de résultats que toutes les promesses électorales.

Ce n'est pas la colère qui manque, à travers le pays, s'exprimant ici et là un peu partout : des débrayages à Renault pour des augmentations de salaire en passant par les mobilisations depuis plusieurs mois contre les suppressions de postes dans le groupe PSA ou contre les restructurations à la Poste (avec, en ce moment même, près de deux mois de grève de facteurs des Hauts-de-

Seine), les luttes locales sont nombreuses, impossibles à énumérer, que ce soit dans le secteur public ou privé.

### *Et si on s'y mettait tous ensemble ?*

Des mobilisations nombreuses, malheureusement éparpillées. Alors, comme l'affirme Philippe Poutou, le candidat du Nouveau parti anticapitaliste, lui-même ouvrier de l'automobile, « *il faut qu'on réussisse à faire converger toutes ces luttes pour changer le rapport de force.* »

Converger, c'est par exemple ce qu'ont fait la semaine dernière les ex-salarié(e)s du groupe Paru-Vendu et celles des 3 Suisses, en venant ensemble manifester leur colère devant l'Assemblée nationale contre leurs licenciements. Un exemple à suivre et surtout à généraliser.

C'est ainsi que nous aurons la force de faire reculer les patrons comme le gouvernement, quel que soit le président ! Oui, il y a largement les moyens de maintenir les emplois et même d'embaucher. Les bénéfices cumulés des grandes sociétés cotées à la Bourse de Paris ont atteint l'an dernier 74 milliards d'euros.... Il faut faire payer les capitalistes, prendre sur les profits et les dividendes.

**Tous ensemble, nous aurons la force de notre côté et les moyens d'interdire les licenciements. Il faut réquisitionner quand les patrons veulent fermer, il faut que les salariés prennent leurs affaires en main et leurs usines. Cela suppose un rapport de force en notre faveur, le camp des salariés. Cela suppose donc l'unification de nos luttes. C'est l'enjeu de la période qui vient, sans même attendre l'issue illusoire des élections. Il y a véritablement une guerre de classe, dans laquelle ce sont les patrons qui sont pour le moment à l'offensive. A nous d'unifier nos forces pour riposter et changer la donne.**

**NAO : troisième semaine de mobilisation**

Ces deux dernières semaines, les mobilisations déclenchées à l'annonce des augmentations pour 2012 et de la prime d'intéressement n'ont pas faibli : le 28 février à Cléon, 1 350 salariés ont débrayé, 300 à Cergy, 140 à Aubevoys, 50 % de l'équipe d'après midi au Mans, 90 % à Villeroy. Le site de Grand-Couronne a été bloqué toute la journée.

Mardi 6 mars, la mobilisation continuait : plus de 900 à Cléon, 800 au Mans, 600 au Technocentre, 400 à Sandouville malgré le retour d'une semaine de chômage partiel, 500 à Douai, 400 à Lardy – ce qui ne s'était pas vu depuis 1995. Un mouvement nettement plus fort que l'année dernière, qui touche les usines comme les sites d'ingénierie, et qu'il reste à amplifier !

**Distinguons-nous**

Le 2 mars dernier, la direction de Cléon a envoyé une lettre aux salariés dans laquelle elle écrit « qu'il est dangereux de se distinguer par des mouvements sociaux ». C'est vrai que Renault s'y connaît en distinction, elle qui est maintenant la championne des AGS minables.

**Salaires bloqués ? Pas pour tout le monde !**

Chaque jour en 2011 la famille Peugeot a augmenté sa fortune de 2 millions d'euros. Quant aux hauts cadres, ils sont grassement récompensés de leurs bons et loyaux services par leurs bons maîtres : Varin, le PDG de PSA a gagné près de 8 900 euros par jour en 2010, week-end compris. Et les dix plus hauts cadres de Renault ont vu leur rémunération augmenter de 43 % en 2010 et de 10,4 % en 2011.

**Constructeur cherche hommes-orchestres**

Lors des entretiens individuels, certains collègues se sont entendus dire qu'il faudrait développer des compétences dans d'autres domaines que leurs activités habituelles. Les salariés de la métrologie devraient connaître toutes les machines du service, ceux de la logistique les nombreux produits diesel et essence, et au montage il faudrait savoir assembler les moteurs diesel et électrique, etc. Tout ça sans augmentations de salaire, ni plan de formation prévu ?

L'objectif de la direction est là encore de supprimer des effectifs l'air de rien, pour économiser sur les salaires. Non à la polyvalence gratuite et aux suppressions de postes déguisées !

**L'emploi : variable d'ajustement à l'IV**

Pour réduire les coûts et atteindre un budget Recherche, Développement et Investissements inférieur à 9 % du Chiffre d'Affaires en 2011, l'emploi a été sacrifié : 148 embauches au lieu de 290, 500 prestataires mis en fin de contrat Renault...

Et les prévisions 2012 sont pires : réduction des

effectifs Renault de la DIV (Direction Ingénierie Véhicule) de 4 737 à 4 644, abandon de projets gelés en 2011 avec un impact sur le niveau de prestation au 1er avril, nouvelle date de démarrage des contrats... On est loin des milliers de recrutements annoncés début 2011 par la direction de Renault.

**Exigeons notre dû**

Le dividende par action passe de 0,30 € à 1,16 € cette année : une hausse de 286 % ! Avec un nombre total de 296 millions d'actions Renault, 340 millions d'euros seront donc versés aux actionnaires. Augmenter les 36 000 salariés Renault SA de 300 € nets par mois reviendrait à 250 millions par an, cotisations sociales incluses. Augmenter les salaires c'est plus économique !

**Prochaines mobilisations**

Rassemblement de toute l'ingénierie :  
**Au Technocentre - Jeudi 15 mars à 11h**

Rassemblement de l'ingénierie et des usines :  
**A Boulogne - Jeudi 21 mars**

**Renault, PSA : ça chôme dur**

Alors que Douai et Sandouville ont été mis en congé forcé ou au chômage technique le 24/02, c'est au tour de la direction de PSA d'annoncer une semaine de chômage partiel du 23 au 27/04. En s'appuyant sur la béquille de l'État, qui sort le chéquier pour payer cette période de chômage.

Plutôt que d'utiliser les salariés comme variable d'ajustement, la solution serait pourtant toute simple : si la production baisse, il faut réduire les cadences en répartissant les charges de travail entre tous les salariés (intérimaires et prestataires compris) sans aucune suppression d'emploi.

Il faut travailler moins et travailler tous, sans baisse de salaire.

**Promo Cadres : Profitez de la double décote**

Les cadres qui n'auront pas d'augmentation de leur forfait (AI) ne toucheront pas de prime non plus (PPI) cette année. Le plan de promotion 2012 suit la consigne lancée par Ghosn au dernier open forum : sanctionner certains salariés afin de donner l'illusion aux autres qu'ils sont mieux reconnus.

**Zorro est arrivé !**

En visite chez RCI Banque, Carlos Ghosn a tenté de faire croire qu'il était un salarié Renault comme les autres. Puisque le livret d'épargne « Zesto » était lancé en « avant première » auprès des salariés du groupe, il a personnellement ouvert un compte. Avec ses 9,7 millions d'euros annuels, rien qu'en versant moins de 2 jours de salaire, il dépasserait le plafond de 75 000 euros. C'est vrai que pour lui, le zest était zuste symbolique.